



# HISTOIRES DE SÉRIGRAPHES

CPL Fabbrica



# HISTOIRES DE SÉRIGRAPHES

CPL Fabbrika. La Sérigraphie est en ligne.

Entrevues édités par Martina Montaldi  
pour [laserigraphie.cplfabbrika.com](http://laserigraphie.cplfabbrika.com)

[fr.cplfabbrika.com](http://fr.cplfabbrika.com)

[info@cplfabbrika.com](mailto:info@cplfabbrika.com)

# L'art et la sérigraphie en milieu rural. Interview à Karine – Association L'Écurie



L'Écurie est une association, un atelier d'expérimentations plastiques avec une mission: promouvoir l'art contemporain, la création et la sérigraphie en milieu rural. Nous avons parlé à Karine pour nous raconter l'histoire de l'association.

**Bonjour Karine, présentez-vous à nos lecteurs. Qui êtes-vous et que faites-vous ?**

Bonjour ! Je suis Karine Abouardham, je suis designer objet de formation mais j'ai très peu exercé ce métier.

En 2011 avec 2 autres personnes nous avons fondé l'association [L'Écurie](#), dont je suis la présidente. Aujourd'hui j'ai différentes casquettes : technicien bâtiment, scénographe... et sérigraphe.

**Comment est née l'Écurie et quelle est votre mission ? Pourquoi ce nom ?**

L'association L'Écurie est née en 2011. Nous l'avons montée avec Cédric Guillermo, artiste plasticien, et Julien Croyal, illustrateur et motion designer. Nous venions de finir nos études et nous souhaitions monter une structure chez nous en milieu rural, à Saint Jean Brévelay dans le Morbihan (Bretagne).

Le but était pour nous de favoriser à la fois la jeune création professionnelle et l'accès à l'art contemporain pour le public rural.

Dans ce but nous avons commencé à organiser des événements artistiques gratuits, avec le soutien de la commune.

Le nom de l'association vient de notre premier local, qui autrefois servait à la traite des vaches. Chez nous on ne disait pas étable mais bien écurie, même pour les vaches...

**Nous lisons sur le site de l'Écurie que vous organisez des cours et des stages pour permettre aux débutants de découvrir la sérigraphie. Qui participe à vos cours ? Quelles sont les attentes des participants ?**

Lors d'un de nos événements artistiques en 2013, nous avons exposé le collectif l'Atelier du Bourg situé à Rennes, composé à l'époque de Julien Lemièrre, graphiste, Anna Boulanger, illustratrice, Anthony Folliard, graphiste, et Sylvain Descazot, designer objet. Ils font beaucoup de sérigraphie et on avait organisé en plus de l'exposition, des ateliers de découverte avec des centres aérés et des adultes. Ces ateliers ont très bien fonctionnés, les gens étaient très enthousiastes ! Certaines personnes sont venues de loin, ce qui nous a fait comprendre qu'il n'y avait pas d'autre structure dans le département qui proposait de tels ateliers... L'idée a alors germé de monter un club de sérigraphie au sein de L'Écurie avec Maelenn Guillard, artiste graveur et art thérapeute, et Maud Lodevis, graphiste. Nous avons toutes les trois déjà eu des contacts plus ou moins forts avec cette technique, mais aucune pratique régulière et indépendante. Au niveau de l'association, l'investissement en matériel minimum était dans nos moyens.

Alors nous nous sommes lancées. Deux ans et demi plus tard, le club fonctionne bien. Il ne s'agit pas de cours mais vraiment d'un club où les gens viennent avec un projet.

Nous guidons bien sûr les gens pas à pas les premiers temps. Ensuite tous les participants s'aident également entre eux, et échangent sur la technique et l'artistique.

Le public qui participe à cet atelier est très varié en âge et en horizon professionnel : cela va d'une activité de loisir à des gens qui souhaitent commercialiser leur production. Nous avons de l'impression papier et textile.

### **Art et milieu rural. Quel est le lien?**

Si l'art est bien sûr présent depuis longtemps en milieu rural, comme par exemple l'art religieux (calvaire, église...), l'art contemporain et plus généralement la création contemporaine peine à conquérir les cœurs. Elle est souvent perçue comme moins virtuose techniquement, et hautaine voire un peu snob.

Nous essayons de vulgariser ce domaine qui nous passionne en montrant au public qu'aujourd'hui on peut faire des choses qui ont du sens, qui font rire, et qu'il n'y a pas besoin d'avoir fait des études pour l'apprécier.

Bref qu'on peut se faire plaisir à voir ...et à faire.

### **Quand est-ce que la sérigraphie est entrée dans votre vie ?**

En première année d'école d'art j'avais suivi un module en sérigraphie, puis j'avais utilisé cette technique ponctuellement lors de projet.

Mais la renaissance date de cette exposition de l'Atelier du Bourg. L'idée de pouvoir mener mon projet de A à Z, de la première esquisse à la dernière goutte d'impression, m'a beaucoup plu.

Le fait de ne pas être devant un ordinateur également, même si je peux l'utiliser parfois pour la conception de mes typons. Voir l'objet naître de ses mains est très agréable !

**Si vous deviez expliquer la sérigraphie à quelqu'un qui n'en a jamais entendu parler, que diriez-vous**

J'expliquerais que c'est une technique qui permet d'imprimer de courtes séries à l'aide de pochoirs. J'ajouterais qu'on la reconnaît à la beauté de ses aplats et au petit nombre de couleurs utilisées. Et aussi que c'est de là que viennent les affiches de Mai 68...

**Technique de sérigraphie : citez quelque chose de simple et quelque chose de difficile. Quelque chose qui vous plaît particulièrement et quelque chose qui vous ennuie.**

N'ayant pas d'imprimante pour les typons ni de système d'insolation très efficace (on fonctionne aux lampes de chantier), préparer des cadres avec des finesses restent toujours un pari, trop souvent laborieux. Le plus simple est d'imprimer le cadre une fois qu'il est bien réussi !

J'aime spécialement imprimer la deuxième couleur, l'impression prend alors de l'ampleur, les éléments interagissent entre eux et ça devient magique ! Par contre tout l'aspect nettoyage m'ennuie beaucoup. Et j'aime d'autant moins que j'utilise chez moi ma baignoire, à même le sol, alors je peux vite me faire mal au dos.

## **Eau ou plastisol ?**

Eau ! Par écologie au départ, mais finalement par praticité à l'arrivée...

## **Que trouve-t-on dans votre laboratoire ?**

Beaucoup trop de choses pour la place disponible !

Dans la salle du club de sérigraphie, qui nous est prêtée gracieusement par la commune uniquement lors d'un créneau horaire, on ne dispose que du minimum qui doit tenir dans les deux armoires dont nous disposons. Il n'y a même pas de place pour ranger une bouilloire pour un thé !

Chez moi, où j'ai le matériel d'impression en fixe, j'ai également mon ordinateur, des échantillons de tissu, mes documents concernant le bâtiment et les anciens posters de l'association. Je manque toujours de place, alors parfois je déborde sur le salon. Mea culpa !

Aujourd'hui pour l'association comme pour moi, le problème principal est l'espace. Trouver un local uniquement dédié à la sérigraphie à plein temps permettrait une belle expansion !



# L'atelier dans l'ancien moulin.

## Interview à Pauline et Rébecca –

### Atelier Émulsion



Pauline et Rébecca aiment les moutons à 5 pattes. Elles font de la sérigraphie à Poitiers dans un ancien moulin dans un écrin de verdure. Voici ce qu'elles nous ont raconté.

**Bonjour Pauline, bonjour Rébecca présentez-vous à nos lecteurs. Qui êtes-vous et que faites-vous ?**

Nous sommes l'Atelier Emulsion. Cet atelier est né d'une rencontre entre une sérigraphe, Pauline et une graphiste, Rébecca. Nous souhaitons mettre en commun nos compétences afin de réaliser des projets qui nous tiennent à coeur : entreprendre tout en créant et en transmettant.

Nous nous sommes rencontrées à Poitiers et avons installé notre atelier dans un ancien moulin dans un écrin de verdure depuis maintenant 4 ans.

Nous avons plusieurs coups de racle à notre écran : nous exécutons des commandes pour des annonceurs, des ateliers pédagogiques, des performances en direct pendant des soirées, des festivals et régulièrement nous créons des collections personnelles.

**Comment est née l'Atelier Émulsion et quelle est votre mission ?**

Notre mission est de répondre au mieux au besoin client quel qu'il soit et de le conseiller au plus juste tout en expliquant nos contraintes. Nous aimons les challenges, les moutons à 5 pattes ; ils nous mettent au défi, nous permettent d'évoluer.

**Nous lisons que vous que vous participez à des événements, des concerts, des festivals. Racontez-nous.**

Effectivement, nous sommes régulièrement sollicités pour créer une animation autour de la sérigraphie lors d'évènement comme l'inauguration d'une galerie d'Art alternative, de portes ouvertes d'atelier d'artiste... ou durant des concerts de groupes de musique pour lesquels nous créons un visuel si nécessaire et l'imprimons.

Afin de s'adapter à tous, nous proposons d'imprimer directement sur les vêtements des spectateurs (tee shirts, sweats, robes, sacs, slips...) ce qui est parfois un vrai défi en fonction des supports et des endroits à imprimer.

Nous fournissons aussi le support si besoin.

Cela permet de montrer la technique de la sérigraphie, souvent inconnue du grand public, et de nous faire connaître !

**Si vous deviez expliquer la sérigraphie à quelqu'un qui n'en a jamais entendu parler, que diriez-vous ?**

La sérigraphie est un procédé d'impression en série sur différents supports comme le textile, le papier, le bois, le verre... Elle est réalisable grâce à une forme imprimante appelé écran, de l'encre et une racle.

Le plus compliqué à expliquer, c'est la réalisation de l'écran. Quand il n'est pas possible de montrer les différentes étapes à l'atelier, nous comparons l'écran à un pochoir dont le mode opératoire est similaire à celui de la photographie argentique. L'ingrédient ultime : la persévérance !

**Technique de sérigraphie : quel est le minimum indispensable pour commencer ? Citez quelque chose de facile et quelque chose de difficile à exécuter pour un débutant.**

Nous avons débuté avec très peu. Pauline a réalisé notre première machine d'impression en bois (janette avec charnières) avec l'aide de son père, qui a d'ailleurs été d'une grande aide pour notre matériel de base : machine d'impression et caisson d'insolation... Afin de répondre aux commandes en plus grandes quantités et en plusieurs couleurs, nous avons investi très rapidement dans un carrousel 6 couleurs. Ce qui est le plus simple dans la sérigraphie, c'est le coup de râcle... quand on est équipé de bons abdos. La technique de la sérigraphie n'est pas compliquée en soi mais demande beaucoup de rigueur à chaque étape, de la réalisation du visuel (création et sortie film) jusqu'au séchage de l'encre en passant par l'exécution de l'écran et le calage machine quand il y a plusieurs couleurs.

**À quoi pensez-vous lorsque vous faites de la sérigraphie et que faites-vous lorsque vous n'en faites pas**

Lorsque nous sommes dans notre atelier, nous évoquons, très régulièrement, la chance que nous avons de faire un métier qui nous passionne, d'avoir cette liberté de réaliser des projets qui nous tiennent à cœur tout en soutenant des causes, des artistes... et tout en transmettant ce savoir peu connu.

Une fois la blouse raccrochée, nous allons nous recharger en allant à la rencontre d'artistes en visitant des galeries, des expositions ; qui sont aussi très nombreuses sur Poitiers.

Ou tout simplement, nous allons en pleine nature, véritable source d'inspiration.

## **Eau ou plastisol ?**

Les deux ! Tout dépend du rendu souhaité et de la quantité.

L'impression en encre à eau est plus agréable au toucher mais demande une exécution rapide pour éviter le séchage de l'encre dans la maille de l'écran. Quant à l'encre plastisol, elle permet des effets et des rendus spéciaux comme l'encre gonflante ou phosphorescente.

## **Que trouve-t-on dans votre laboratoire ?**

Nous sommes équipées d'un carrousel 6 couleurs, d'une table aspirante, d'un banc de flashage et d'un sécheur intermédiaire et tunnel de séchage. Sur les murs sont accrochées des affiches sérigraphiées par nos soins ou par des ateliers locaux et un p'tit coin relax avec un canapé pour les p'tites pauses !

Un atelier au nom mystérieux.

Interview à Tom et Romain –

l'Atelier Fwells



Tom et Romain sont des amis d'enfance, ils font de la sérigraphie à Paris dans un atelier au nom mystérieux. Leurs journées finissent toujours devant une bonne bière, des idées plein la tête. Voici ce qu'ils nous ont raconté.

**Bonjour Tom, bonjour Romain, présentez-vous à nos lecteurs. Qui êtes-vous et que faites-vous ?**

Nous sommes l'atelier Fwells, spécialisé en sérigraphie artisanale sur tous types de supports ! Amis d'enfance, nous avons passé le plus clair de notre temps dans le 13e arrondissement, c'est tout naturellement que nous avons installé notre atelier de sérigraphie artisanale dans ce quartier du sud de Paris, depuis maintenant 3 ans ! Nous avons débuté notre activité en 2010 à Ivry sur seine, où nous nous sommes rapidement spécialisés dans l'impression en sérigraphie sur papier, bois, cartons, de la petite édition pour projet étudiant sur des matériaux spéciaux, à l'affiche 5 couleurs pour cabinet d'architecte.

**Quand est-ce que la sérigraphie est entrée dans votre vie ?**

TOM : Romain a fait ses études à l'Ecole Supérieure des Arts de Liège, section imprimé et sérigraphie. De retour en France, il m'a initié à cette technique d'impression que je ne connaissais que de nom et à laquelle j'avais rarement eu recours dans le cadre de mes études de graphisme.

Et puis d'un projet à un autre, il nous est alors apparu comme évident de nous lancer sur cette voie, et de faire de cette activité « du soir et du weekend » en une activité de tous les jours, comme professionnel.

La sérigraphie est une technique d'impression fascinante : il y a une puissance par la densité des encres, une liberté de pouvoir imprimer sur à peu près tous les supports à plat et une excitation à chaque passage d'encre.

Chaque pièce imprimée se transforme en un produit unique et qualitatif !

### **Comment est née votre atelier Fwells et quelle est votre mission ? Pourquoi ce nom ?**

L'atelier Fwells est né après un projet commun de fanzine au sein d'un collectif.

Nous bossions toujours ensemble sur différents projets de thématiques proches de nos centres d'intérêt (fanzine, organisation d'événements autour du flipper et du Rock'n'Roll...).

Et puis peu à peu... c'était l'engrenage, toujours plus d'envie et de motivation, les commandes qui affluent et les retours positifs, ce cercle vertueux qui ne peut que nous encourager à persévérer.

Pour le nom, nous ne pouvons pas l'expliquer. C'est parti d'un délire entre nous, totalement déconnecté de la sérigraphie, et qui nous a valu à chacun le surnom de Fwells... mais nous n'en dirons pas plus !

Notre mission ?

Répondre au plus juste aux demandes de nos clients et... le faire avec plaisir (nous faire plaisir !)

### **Sérigraphie et design graphique. Quels sont les avantages de couvrir l'ensemble du processus créatif ?**

Il y a de nombreuses personnes qui passent commande auprès de nous sans pour autant connaître les



contraintes techniques de la sérigraphie. Couvrir l'ensemble du processus graphique nous permet de maîtriser l'ensemble de la chaîne de travail et ainsi assurer le meilleur rendu possible pour que l'imprimé soit fidèle à l'écran.

**Si vous deviez expliquer la sérigraphie à quelqu'un qui n'en a jamais entendu parler, que diriez-vous ?**

La sérigraphie est une technique d'impression qui permet d'imprimer sur tous type de supports, du papier aux matériaux tels que le bois, les métaux, le plastique, le verre, etc. qui ne peuvent être imprimés par les rotatives que l'on trouve dans l'imprimerie traditionnelle ou numérique.

Pour expliquer ce procédé d'impression nous faisons souvent le lien avec le principe du pochoir, l'idée de séparer les couleurs, le but étant de superposer les couches de couleurs les unes sur les autres pour donner forme à votre dessin. Pour la partie de préparation des écrans d'impression, nous invitons généralement à notre atelier pour faire découvrir plus en détails le procédé.

**À quoi pensez-vous lorsque vous faites de la sérigraphie et que faites-vous lorsque vous n'en faites pas ?**

Généralement, un vinyle tourne pour les grands tirages, cela nous permet de faire des pauses dès qu'il faut passer à la face B, comme ça on ne se perd pas dans nos pensées et on reste concentré à surveiller la sortie imprimée !

À en croire notre entourage, quand nous n'avons pas les mains dans l'encre nous réfléchissons toujours à

des astuces pour optimiser notre temps de travail, nos rendus, nos projets persos, penser à de nouveaux supports, de nouvelles encres à tester... On n'oublie pas non plus de se détendre autour d'une bonne bière de fin de journée !

### **Eau ou plastisol ?**

Nous utilisons principalement des encres à eau.

### **Que trouve-t-on dans votre laboratoire ?**

Tout le matériel nécessaire pour travailler en sérigraphie, différentes affiches en sérigraphie, lithographie, des fanzine, des bouquins, et plusieurs platines et disques vinyles finissent d'encombrer l'espace de notre atelier.

La sérigraphie est une technique  
qui pousse à l'expérimentation.

Interview à Rémy du Collectif

Mauvaise Foi



[Mauvaise Foi](#) est un collectif d'auteurs, illustrateurs et sérigraphes qui se réunissent chaque jour dans leur laboratoire de Lyon et expérimentent sans aucune limite. Nous avons interviewé Rémy qui nous raconte leur histoire.

**Bonjour Rémy, présentez-vous à nos lecteurs. Qui êtes-vous et que faites-vous ?**

Bonjour, j'ai 27 ans, Lyonnais depuis huit années, je suis illustrateur / sérigraphe et un des fondateurs du collectif Mauvaise Foi avec Hugo Charpentier, Manuel Lieffroy, Chloé Fournier et Benjamin Baret.

**Quand est-ce que la sérigraphie est entrée dans votre vie ?**

Eh bien, durant mes études artistiques. J'ai découvert la production du Dernier Cri d'abord par le biais de leurs artistes, puis je me suis intéressé à leurs techniques d'impressions car je trouvais le toucher et le rendu de leurs bouquins vraiment classe. Le hasard faisant bien les choses, à cette époque je suis aussi tombé sur un atelier de sérigraphie itinérant lors de feu le Grand Salon de la Micro-Edition à Lyon... J'étais infecté, c'était foutu.

**Comment est né votre atelier Mauvaise Foi et quelle est votre mission ?**

A la base Mauvaise Foi c'est surtout un collectif d'auteurs. Nous sommes cinq et étions dans la même

promotion à l'école. Lors de notre dernière année nous avons créé un fanzine au nom de Laurence 666. A la sortie de nos études on a décidé de continuer ensemble en créant le collectif. Après un an à travailler chez nous, on a trouvé un atelier, et notre envie d'être autonome dans nos productions nous a fait investir dans du matériel de sérigraphie.

Aujourd'hui l'atelier répond à des commandes pour des studios de communication, des labels de musique, des artistes... Nous avons aussi un partenariat avec un atelier d'art-thérapie.

Ca nous permet de nous ouvrir à énormément d'horizons différents et de participer à des projets culturels et sociaux très intéressants.

**Vous n'êtes pas seulement un atelier de sérigraphie, mais aussi un collectif d'artistes engagés sur plusieurs fronts artistiques. Combien êtes-vous et, à part la sérigraphie, quelles sont les autres techniques que vous privilégiez ?**

Nous nous partageons l'atelier entre huit créatifs.

Pour ce qui est de Mauvaise Foi, la structure comprend toujours ses cinq fondateurs, dont deux sérigraphes : Hugo et moi même. En plus de l'espace dédié à la sérigraphie nous avons une pièce consacrée à la création où nous dessinons, peignons et discutons de nos divers projets. Chaque artiste de l'atelier travaille sur sa propre production et ses commandes personnelles. Certains sont illustrateurs, d'autres font de la gravure, les suivants de la Bande Dessinée pendant que les derniers développent leur marque de fringues... Notre but en s'installant dans les locaux était de s'ouvrir à un maximum de pratiques graphiques afin de ne

pas s'enfermer dans notre bulle. Nous favorisons aussi les projets communs au sein du collectif. Nous essayons de répondre à toutes sortes de demandes, tant que celles ci touchent à la création visuelle. Dans ces cas là, notre objectif est d'accompagner le graphisme d'un projet du commencement à sa finalité : nous proposons de créer le visuel et de le porter jusqu'à la fin de la chaîne de production en l'imprimant nous même. Du coup nous répartissons les tâches en fonction des besoins du client. C'est intéressant pour eux comme pour nous : De leur côté ils suppriment un ou plusieurs intermédiaires et nous pouvons nous investir plus profondément dans des projets qui nous plaisent.

**Nous savons que vous êtes des micro-éditeurs et que vous produisez des impressions artistiques.**

**Pouvez-vous nous en parler ? Quels sont les avantages de l'autoproduction ?**

Alors, déjà, il faut dire qu'il y a un de nos projets que nous ne pouvons plus produire dans sa totalité : c'est Laurence 666.

C'est devenu une revue annuelle de 140 pages dans laquelle environ 25 artistes se partagent un même scénario en l'enrichissant de leur style et de leurs idées. Aujourd'hui Laurence 666 demande un tirage assez conséquent, du coup on fait appel à un imprimeur offset pour l'intérieur et le façonnage du livre. Mais nous continuons évidemment à imprimer sa couverture et son poster intérieur.

Pour en revenir à l'auto-production, l'avantage c'est de pouvoir éditer nos envies, d'être libres dans les contenus et d'être autonomes dans la chaîne de production. Le champs des possibilités est infini quand on s'occupe de tout. Ça permet aussi d'évoluer artistiquement en produisant des objets concrets (affiches,

livres...) et de les proposer à la vente. Comme ça on voit assez facilement les choses qui fonctionnent et celles qu'il faut remettre en question. C'est plus efficace que se fier aux éloges de Tata Mylène au repas de Noël.

D'un autre côté la micro / moyenne-édition c'est pas la panacée non plus. Elle demande un sacré investissement personnel, notamment lorsqu'on cherche à se diffuser un minimum. C'est le point le plus complexe à mon avis... Plus hardcore que le Rap Game.

**Si vous deviez expliquer la sérigraphie à quelqu'un qui n'en a jamais entendu parler, que diriez-vous ?**

Que c'est un truc d'ados attardés et de marginaux ! Non, pardon... Je dirai que c'est un procédé d'impression artisanal qui possède une énorme dimension artistique. Et que, de fait, chaque impression est unique. On prépare nos encres de leurs couleurs à leurs transparences, on peut les rendre fluo, brillantes, phosphorescentes... On a la possibilité de gérer chaque détail, de les modifier même durant le tirage, ce qui n'est pas le cas avec des systèmes numériques. Et le rendu est bien meilleur. Rien que le fait qu'une illustration sérigraphiée n'ait pas le même résultat suivant l'imprimeur qui s'en occupe démontre l'intérêt du procédé. C'est une technique qui pousse à l'expérimentation et je trouve ça très gratifiant. Sinon, généralement quand j'essaye d'expliquer ce qu'est la sérigraphie, je commence par raconter la fameuse histoire des Chinois et des Japonais du Moyen Âge qui se servaient d'un procédé similaire pour teindre leurs drapeaux de guerre. J'aime bien, ça a toujours son petit effet. Bon par contre mes talents d'historiens s'arrêtent là.

Tous les sérigraphes ont un secret. Pouvez-vous nous dévoiler une astuce technique que vous utilisez souvent lorsque vous imprimez ? Ou un « truc » que vous avez inventé pour résoudre un problème d'impression ?

Eh bien, on va vous surprendre, mais nous imprimons sobre ! Une exception dans le monde de l'impression artisanale.

**Eau ou plastisol ?**

J'ai appris la sérigraphie papier lors d'un stage avec de l'encre à solvant : j'ai su très vite que lorsque j'aurais mon matériel je passerai à l'encre à l'eau.

Elle est beaucoup moins contraignante que les autres compositions qui demandent un stockage des eaux usées et une ventilation digne de ce nom... Et puis on tient quand même pas mal à notre santé !

**Que trouve-t-on dans votre laboratoire ?**

Une grande table manuelle d'impression papier, un carrousel 4 couleurs, des encres à eaux, deux claies de séchage, des toilettes, un lavabo, des écrans qui bouchent le passage, de vieux livres à l'abandon, un canapé pour les micro siestes quand on est à la bourre sur notre planning... Un mur de néons fait main, un bac de rinçage, du papier, des tee-shirts... Vous planifiez un cambriolage c'est ça ?



Le secret est dans le nom.

Interview à Alice et Nicolas –

Atelier OASP



Que signifie OASP? Nous avons demandé à Alice et Nicolas qui impriment des images dans la joie sérigraphique à Troyes.

**Bonjour Nicolas, bonjour Alice présentez-vous à nos lecteurs. Qui êtes-vous et que faites-vous ?**

**N** : Bonjour lecteurs des internets libres, nous sommes l'atelier oasp.

Sur nos en-têtes, on peut lire « artisans graphistes – éditions en sérigraphie » ou alors « éditions d'art – sérigraphie » ou alors « graphisme calé – sérigraphie décalée » (ou encore l'inverse).

On peut dès lors vous affirmer que nous faisons de la sérigraphie. Et de l'édition. Vous pouvez en être sûrs et certains. Nous sommes tout les deux graphistes indépendants, intervenants, enseignants, artistes, imprimeurs, collectionneurs, éditeurs, médiateurs, faiseurs d'images et faiseurs d'expos.

**A** : nous avons fait nos études aux Beaux-arts de Rennes et on n' a jamais réussi à savoir ce qu'on faisait vraiment depuis. À chaque fois qu'on imprime une nouvelle carte de visite, on se repose la question.

**N** : la prochaine, je me mets cosmologue – spécialiste des galaxies.

**Comment est né l'atelier OASP et quelle est votre mission ? Pourquoi « OASP » ? Que signifie ce nom ?**

**N** : OASP veut dire « on aime se promener ». On aime se promener, c'est le nom d'un [blog](#) qu'on a créé ensemble.

Ça parle de vieilles enseignes, de typographie vernaculaire, d'archéologie populaire des lettres.

On se baladait dans les villes, les villages, en France ou pendant nos vacances ailleurs, on prenait des photos d'enseignes qui nous semblaient intéressantes, et on les montrait à l'internet.

On a piqué l'idée à Jules Vernacular, parce qu'on trouvait ça vachement bien. Et qu'on aime les belles lettres (ou les moches). On terminait nos études, on s'est dit qu'on allait créer un atelier ensemble pour faire des images, du graphisme de commande, ce genre de choses et surtout de la sérigraphie pour imprimer nous même des images. On a juste repris les initiales de notre blog et rajouter atelier devant.

**A :** je n'ai rien à ajouter.

**N :** Ah si, notre mission... C'est du top secret, on peut pas trop en révéler là, mais nous sommes des reptiliens cosmopolites au service du vatican.

**L'atelier OASP n'est pas seulement une association, mais une plateforme de partage, d'expérimentation et d'échange entre artistes et techniques artistiques. Dans quelle mesure estimez-vous important l'échange d'expériences et d'informations dans votre métier ?**

**N :** Le mot plateforme me semble un peu trop grand pour nous. Là, je vois une plateforme pétrolière gigantesque qui brasse du gazol H24. ( H24 n'étant pas une marque de gazol, mais une expression plutôt jeune pour dire 24 heures sur 24h, comme certaines stations essence d'ailleurs).

Nous faisons beaucoup de sérigraphie, les autres techniques sont négligeables, mais on lorgne tout le temps sur des RISO, des presses à épreuve, des mini-offset... Néanmoins, pour revenir à la question : l'échange d'expériences et d'informations est primordiale à notre niveau.

Nous n'avons pas suivi un cursus d'imprimeur, nous avons fait les beaux-arts, nous avons été initié à la sérigraphie, ça nous a plu, on a voulu faire pareil que le dernier cri. (éminent atelier de sérigraphie et éditons de Marseille). Du coup, notre base de connaissance était plus arty que technique, ça nous a forcé à demander des infos sur comment faire ci ou ça à des sérigraphes plus pro, des ateliers avec de la bouteille. Pourquoi ça marche pas, comment ça se fait que ça marche plus comme ça ? Et à force, nous sommes devenus plutôt bons.

**A :** C'est vrai qu'on a toujours bien aimé l'idée du partage, des travaux collaboratifs, c'est quelque chose qu'on essaye de garder. Ça permet de continuer à se marrer et pas trop devenir des vieux cons enfermés dans notre atelier.

**N :** je n'aime pas trop rire. Et les jeunes en skateboard sur les trottoirs me cassent les oreilles.

**Vous imprimez des livres, des posters et d'autres objets en édition limitée. Aujourd'hui, quelle est la valeur de la « pièce unique » ?**

**N :** La sérigraphie reste à mes yeux une technique de reproduction. Si on commence à dire que chaque tirage est unique, c'est qu'il y a un problème à l'impression et qu'on assume pas le fait qu'on a raté comme des bleus. Tirage limité, pas unique. Par contre, à force de faire des multiples, on se questionne sur l'unique, et comment détourner ce medium pour produire des œuvres uniques. Mais là, c'est une autre histoire, ça fait parti d'une démarche artistique plus personnelle.

**A :** C'est ça qui est super avec la sérigraphie, c'est qu'on est sur de la petite série, mais qu'il y a toujours une

possibilité d'accident, qui fait qu'on peut avoir des tirages uniques. Moi personnellement la pièce unique bon ça m'ennuie, ça me fait penser à un musée. J'aime mieux la petite série. Sûrement un reste de mon prof d'arts plastiques au lycée M.Cazottes qui nous disait tout le temps de faire des séries. (big up Alain)

**N** : toutes nos sérigraphies ont d'ailleurs reçu le label QM : Qualité Musée

**Nous lisons sur votre site que vous pratiquez le design graphique et la sérigraphie,**

**Quels sont les avantages de couvrir l'ensemble du processus créatif ? Quels sont les avantages de l'autoproduction ?**

**N** : Couvrir l'ensemble d'un processus de création a quelque chose de jouissif. Et puis, si on se plante à un moment, on sait à qui revient la faute : à nous même. Les avantages de l'autoproduction, c'est surtout le fait qu'on peut faire ce qu'on veut. Nous n'avons pas à chercher des éditeurs, des clients, leur soumettre des idées, assister à des briefs, faire des concessions. L'atelier oasp prend une forme d'éditeur du coup. Nous allons chercher des gens dont le travail nous intéresse et nous leur proposons de leur imprimer une affiche ou un livre (dans le cas d'un livre, on rajoute par contre notre grain de sel ou de sable, enfin on ajoute un grain su le rouage bien huilé d'un projet). Par contre, il y a des désavantages : c'est beaucoup de travail ! Conception, impression, façonnage, reliure, distribution, management sauvage, presse, diffusion, suivi des stocks en dépôts... Du coup, depuis quelques mois, nous n'avons pas le temps de faire des choses pour nous même.

**A** : Maîtriser son travail de A à Z c'est à la fois génial et épuisant. Il y a les cotés vraiment amusants comme

préparer l'encre, l'excitation de l'image qui apparaît à la première impression, les surprises en cours d'impression (mais ça des fois c'est pas drôle). Après il y a des cotés un peu lourds quand on veut devenir professionnel : gérer la diffusion, la comptabilité, les stocks (bon, ça c'est des fois c'est rigolo parce qu'on peut acheter des trucs débiles comme de l'encre phospho).

**Si vous deviez expliquer la sérigraphie à quelqu'un qui n'en a jamais entendu parler, que diriez-vous ?**

**N** : on dira que c'est une technique d'impression qu'on utilise pour se substituer à une imprimante jet d'encre parce qu'on a peur des machines. Que ça marche comme des pochoirs mais plus précis. Que du coup, on peut imprimer en vachement plus grand que sur une imprimante personnelle, et avec des couleurs qui claquent.

**A** : On pourra dire aussi que c'est une technique qui salit les doigts et les habits.

**Technique de sérigraphie : quel est le minimum indispensable pour commencer ? Citez quelque chose de facile et quelque chose de difficile à exécuter pour un débutant.**

**N** : le minimum serait une bite et un couteau, avec un tamis, une raclette à vitre, une paire de ciseau et un bout de papier. Qu'avec ça, on peut commencer à tirer des images facilement et rapidement. Par contre, avec cette base archaïque, pas question d'espérer faire de la trame fine et aléatoire en 6 couleurs. Oublie ça gamin.

**A** : plus sérieusement, un petit chassis, de la peinture acrylique, une petite racle pour tirer et éventuellement de quoi découper un pochoir (a défaut de couche sensible).

Une station de lavage de voiture pas loin de chez soi (pour le karsher). En truc difficile, une image tramée en quadri, j'ai mis un certain temps à comprendre comment ça marchait. En truc facile, découper des formes en papier découpé et inventer des images comme ça. Résultat à fort pouvoir hipster qui enchantera vos amis.

### **Eau ou plastisol ?**

**N** : eau uniquement. On a un vieux stock d'encre à solvant qui traîne à l'atelier. On se réserve ça pour lorsqu'on aura un atelier hyper pro, au rez-de-chaussé, avec un système de ventilation digne des entreprises qui font des micro-processeurs.

**A** : J'ai imprimé une fois à l'encre à solvant. Plus jamais ça. Par manque d'habitude, j'ai détesté la manipulation et le nettoyage. Par contre le rendu des couleurs bon c'est autre chose j'avoue.

Ou alors il faut de l'encre à l'eau super chère qui fait un super rendu satiné, mais c'est tout un débat entre sérigraphes entre ceux qui sont pour le rendu mat (qui fait cheap) et ceux qui aiment le rendu satiné (qui fait classe).

De toute façon je suis trop une hippie pour utiliser de l'encre à solvant. Mais oui on peut être hippie et sérigraphe. Les êtres humains sont pleins de paradoxes.

## Que trouve-t-on dans votre laboratoire ?

**N** : Une accumulation de spirographes, un traceur HS, trop de chaises de bureaux, une collection de briquets, 350 feuilles prédécoupées d'un ancien projet qui forment une sorte de cube évidé, une louche d'argent, des massacres de cerfs du XIXe siècle, une collection d'aiguille de seringues, une bougie phallus.

**A** : un lit de bébé aussi, des soupes chinoises lyophilisées, des cartes de crédits périmées pour racler l'encre sur les chassis, des jolis tabliers souillés d'encre, des livres d'art, beaucoup d'affiches échangées dans des salons d'éditeurs, par contre il manque désespérément un canapé dans cet atelier.



# Un atelier avec le ciel à portée de main. Interview à Léna et Adrien – Rooftopstudio



Léna et Adrien sont amis depuis toujours.

Aujourd'hui, ils ont un studio créatif et un atelier de sérigraphie à Montreuil, au dernier étage d'un immeuble dans un grand complexe industriel, avec le ciel à portée de main. Voici l'histoire de [Rooftopstudio](#).

**Bonjour Adrien, présentez-vous à nos lecteurs. Qui êtes-vous et que faites-vous ?**

**Et surtout, combien êtes-vous dans Rooftopstudio?**

Nous sommes deux, Léna et moi. Le Rooftop est un studio de création/impression. Notre activité est large. De l'élaboration d'une identité visuelle jusqu'au produit fini en passant par des démonstrations lors d'événements.

**Comment est née votre atelier de sérigraphie et quelle est votre mission ?**

Nous étions amis bien avant cet atelier. L'idée était d'être indépendant avant tout. Il nous manquait un lieu. C'est grâce à Myriam, notre voisine d'atelier, que nous avons trouvé cet endroit. C'est une grande friche industrielle où cohabitent de nombreux artistes, artisans, association. Nous sommes au dernier étage avec une trappe pour accéder au toit. Nous voulions au départ lancé une marque de prêt à porter. Nous n'avions ni argent ni expérience. Nous avons donc décider de commencer par être prestataire. Ca à tellement bien fonctionné que trois ans plus tard la marque sort à peine (La Sape). Il est parfois difficile

d'assumer les deux, pour l'instant ça va. Vous allez en entendre parler très bientôt.

**Nous savons que vous faites de la sérigraphie sur textile, mais aussi sur papier. Que préférez-vous ? Quelles sont les différences entre ces types d'impression ? Utilisez-vous également d'autres supports ?**

Difficile de répondre. Nous faisons un peu plus de textile que de papier. Je trouve le textile plus facile car ce support boit mieux l'encre et diminue le risque de bavure. Après, une feuille de papier coûte moins cher qu'un tshirt... Ce que je préfère c'est imprimer sur support dit spéciaux tel que le bois, le cuir, le verre ou encore le métal.

**Sérigraphie et design graphique. Quels sont les avantages de couvrir l'ensemble du processus créatif?**

Nous sommes très complémentaire avec Léna. Elle s'occupe plus de la partie graphique et moi de la partie technique. Mais nous sommes capable de tout faire indépendamment.

L'avantage c'est que pour quelqu'un qui a seulement une vague idée, nous sommes capable de nous adapter, de le conseiller et concrétiser son projet sans passer par des prestataires externes. Les gens sont contents de trouver toutes les solutions à un même endroit.

**Nous lisons que vous organisez des ateliers et des workshop de sérigraphie. Qui participe à vos cours ? Quelles sont les attentes des participants ?**

C'est très varié. Souvent c'est un organisateur qui nous contact pour animer une partie de son événement. Là encore c'est du sur-mesure. Parfois c'est de la simple démonstration, à d'autres occasions les gens sont invités à amener un tshirt et nous l'imprimons devant eux. Ils peuvent aussi « tirer la racle » et/ou ajouter plusieurs couleurs sur l'écran avant tirage.

**Si vous deviez expliquer la sérigraphie à quelqu'un qui n'en a jamais entendu parler, que diriez-vous ?**

La version courte : C'est l'équivalent d'un pochoir.

La version longue varie selon mon humeur et l'intérêt que mon interlocuteur porte au sujet.

Les gens parfois comprennent tout de suite mais j'ai aussi des amis qui ne capte toujours pas alors que je leur ai expliqué en détails de nombreuses fois. J'aime ce côté mystérieux de la sérigraphie.

**À quoi pensez-vous lorsque vous faites de la sérigraphie et que faites-vous lorsque vous n'en faites pas ?**

J'essai de rester concentré sur ce que je fais, pour des tâches répétitives on a vite fait de rêvasser et c'est à ce moment là que les erreurs peuvent intervenir.

J'écoute de la musique à chaque fois que j'imprime, pour me donner un rythme. En ce moment je passe la plupart de mon temps à mon atelier car l'activité est très forte. Sinon, une bière sur le toit en fin de journée, un resto entre amis, des concerts ou expo le week-end quand j'ai le temps.

### **Eau ou plastisol ?**

EAU. Je connais mal la plastisol mais pour moi c'est inconcevable de travailler avec des produits aussi néfastes. La surface mat des encres à eau est bien plus belle et en cherchant bien on trouve des encres à effet en base aqueuse. Ok ça sèche dans la maille mais ça fait bosser plus vite. Il ne faut pas imprimer de longues séries à 14h en plein été. Sinon que des avantages.

### **Que trouve-t-on dans votre laboratoire ?**

Tellement de choses ! Trop même ! Au hasard : deux guitares, un tigre, un avocatier, plein de cartons, des affiches, une lampe en forme de dollar, une boule à facette que des trucs utiles quoi !

Un atelier unique au cœur de Lyon.  
Interview à Anne-Claire et  
Alexandra



Diplômées des arts textiles et impression à Lyon en 2002 et grâce à leur expérience professionnelle pour différentes marques, Anne-Claire et Alexandra décident de s'associer pour ouvrir leur atelier de sérigraphie et création textile sous le nom [« Unique en Série »](#)

**Bonjour Anne-Claire, bonjour Alexandra, présentez-vous à nos lecteurs. Qui êtes-vous et que faites-vous ?**

**Anne-Claire** : je suis designer textile, infographiste et coloriste, j'aime marier les techniques et cultive les couleurs. Ma préférence va aux motifs floraux.

Je travaille d'abord pour le textile d'ameublement chez l'éditeur Olivier Thévenon puis le fabricant de linge de maison, Tisseray. Par la suite je intègre l'équipe de collection de la société Jardin d'Ulysse, enseigne de mobilier et de décoration.

**Alexandra** : je suis designer textile et styliste, j'apprivoise les volumes et revisite les motifs. Ma capacité d'adaptation est mon point fort.

Mon expérience dans le stylisme est aussi un atout certain. Après avoir poursuivi des études en licence professionnelle et travaillé pour les Soieries Guillaud, je devient styliste infographiste dans le prêt-à-porter féminin. Je débute à Paris chez BEM'S, fabricant et distributeur pour les centrales d'achats puis je suis employée chez JC Trigon, puis VD Group durant 4 ans.

Nous développons notre écriture personnelle en utilisant la richesse des matériaux et la multiplicité des techniques que nous maîtrisent. L'expérience de chacune et la complémentarité de notre styles, nous

permettent de proposer une Collection sérigraphié griffée Unique en Série toujours unique et finement travaillé.

**Comment est née votre atelier Unique en Série et quelle est votre mission ?**

L'atelier Unique en Série est installé dans un ancien Canut au coeur des pentes de la Croix Rousse, quartier lyonnais historiquement relié à l'impression et au tissu. Née de la même volonté de revenir à la création textile, à l'expérimentation de la matière, des motifs et des couleurs, notre idée est de partager notre savoir-faire et de monter un concept unique en France : dispenser aux particuliers des formations à la sérigraphie artisanale au cadre plat et au tissage et proposer aux professionnels notre compétences en matière de stylisme et de design textile. L'objectif est suggérer des idées et avant tout donner l'envie de créer. Nous voulions toutes les deux créer un espace de travail ouvert au public où chacun pourrait apporter son expérience.

**Nous lisons que vous organisez des ateliers et des cours de sérigraphie. Qui participe à vos cours ? Quelles sont les attentes des participants ?**

Les cours sont ouverts à tous à partir de 7 ans. Les participants peuvent être complètement novices. Les participants veulent avant tout passer un bon moment, apprendre une nouvelle technique de façon ludique et repartir avec ce qu'ils ont fait.



**Si vous deviez expliquer la sérigraphie à quelqu'un qui n'en a jamais entendu parler, que diriez-vous ?**

La sérigraphie est une technique d'impression qui utilise des écrans similaires aux pochoirs pour reproduire une image en série, en une ou plusieurs couleurs, sur différents types de supports plats comme le tissu ou le papier.

**À quoi pensez-vous lorsque vous faites de la sérigraphie et que faites-vous lorsque vous n'en faites pas ?**

La sérigraphie nous détend et lorsque nous en faisons, nous sommes toujours impatientes de soulever le cadre pour contempler le rendu de chaque tirage. Lorsque nous ne faisons pas de sérigraphie, nous donnons des cours sur la technique, nous créons des motifs textiles.

**Eau ou plastisol ?**

EAU !

**Que trouve-t-on dans votre laboratoire ?**

Des cadres, des encres, des taches, des essais, de la bonne humeur et des conseils !

# Sérigraphie, musique et DIY.

## Interview à Ianik, Les Presses Ambulatoires



Ianik vit dans un petit village à 50 km de Strasbourg.

Papa, musicien et libraire, il a trouvé dans la sérigraphie la même liberté créative que dans la musique. Nous l'avons interviewé pour lui demander comment est né son laboratoire de sérigraphie

**Les Presses Ambulatoires.**

**Bonjour Ianik, présentez-vous à nos lecteurs. Qui êtes-vous et que faites-vous ?**

Alors, je m'appelle Ianik, je vis dans l'Est de la France, dans un petit village perdu dans une vallée Alsacienne, à une cinquantaine de kilomètres de Strasbourg. J'ai 36 ans et dans la vie je jongle entre 2 / 3 boulots.

Libraire de temps à autre, je bosse aussi en médiathèque parfois, et puis je fais un peu de sérigraphie à mon compte à la maison.

**Quand est-ce que la sérigraphie est entrée dans votre vie ?**

Début 2005 je crois. On a découvert ça avec des potes, avec qui j'organisais des concerts. On avait tous des groupes de musique « punk / hardcore / screamo » à droite à gauche, et quand on organisait des petits festivals, on a commencé à se chopper du matos de sérico et à tirer nos propres posters.

Avant on faisait des collages et des photocopies, j'ai même fait pendant un moment des posters à base de pochoirs, mais le cutter commençait à peser lourd.

La sérigraphie, c'était la solution parfaite. Rapide, efficace, totalement aléatoire aussi (jamais deux fois le même résultat et toute cette part de hasard des débuts). C'était totalement fait main, complètement à l'arrache même.

Nous n'avions aucune expérience, j'ai tout appris sur le tas, à travers des sites et des forums comme Serisuisse et Gigposters.

Il y'a 10 ans, il n'y avait pas encore toutes les infos, vidéos et sites de vente de matériels comme on en trouve à ce jour sur la toile. Je n'ai fait aucune école d'arts ou je sais pas quoi par contre. Que du bidouillage maison.

La sérigo est devenu rapidement une passion, et ça colle exactement à l'idée que je me fais du DIY. Et puis surtout, j'ai découvert énormément de bonnes choses avec l'un des tout premiers livres que je m'étais acheté à l'époque : « San Miguel s'affiche ». C'est le bouquin de San Miguel de l'Atelier Clandestin, un vrai déclic pour moi. En parallèle, je suivais aussi le taff de Romain Percolation et d'Oli TTDMRT avec leurs posters rock et tout le toutim. D'ailleurs, ils sont toujours très actifs ... et y'a plein de nouveaux ateliers qui se montent depuis quelques années. C'est assez incroyable comme la sérigraphie est devenu facile d'accès et à la portée de tous.

**Vous vous définissez comme un imprimeur non professionnel. Croyez-vous en l'autoproduction ?**

Oui, définitivement. Dans la sérigraphie home-made, on ne sait jamais vraiment à quoi s'attendre.

On maîtrise beaucoup de choses (ou parfois, on pense les maîtriser) mais au final, on se retrouve toujours

avec des résultats incroyables, que ça soit raté ou pas, la production reste une chose merveilleuse et magique. Et à mon sens, l'autoprod' reste le meilleur moyen de contrôler des productions de A à Z, de n'avoir aucune limite en terme de créativité, d'envie, de jugement etc etc ...

On fait ce qu'on veut, comme on veut, sans se prendre la tête. Ça a un coût, c'est sûr, tout faire soi-même avec peu de matériel, ça devient parfois très vite la galère, et un frein à nos envies.

Mais ça a le goût de la liberté artistique comme on ne le trouve nulle part ailleurs.

J'ai un groupe de musique, et du coup, quand on veut sortir quelque chose, surtout en petite série, ça reste le meilleur moyen de le faire.

Et puis le côté non-professionnel, c'est vraiment parce que je n'imprime que de petites série, que je bosse essentiellement avec un réseau de copain (beaucoup de musiciens) et que je ne passe pas la plupart de ma journée à l'atelier. J'ai parfois des demandes pour des séries de 500 tee shirts ou posters que je refuse sans réfléchir. Ou alors, faut vraiment que ça soit mon meilleur pote qui me demande un taff pareil. Je suis un peu fainéant parfois héhéhé .

Et faut avouer aussi que la sérigraphie, ça ne me rapporte pas beaucoup d'argent. Je n'en vivrai jamais, et de toute façon, ce n'est pas le but de l'atelier.

**Nous avons lu que vous êtes aussi le chanteur d'un groupe de metal et que vous jouez de la basse.**

**Quel est le point commun entre la sérigraphie et la musique ?**

C'est étroitement lié. J'ai eu plusieurs groupes, dans lesquels je me suis toujours occupé de faire des

patches, des tee-shirts, des posters, des pochettes de disques, des affiches de tournée etc etc. Tout ça, ça fait partie entière du monde underground du punk, du métal, et de la musique en général. Et ça ne connaît aucune frontière. Le site Gigposters est une vraie mine d'or à ce propos. On y trouve du flyers super cheapos jusqu'au plus beaux posters réalisés pour des milliers de groupes.

Après, à mon échelle, je bosse beaucoup avec des groupes locaux. Pendant des dates avec mes groupes, j'ai vu des ateliers de sérigraphie aménagés dans des squats, dans des bars, dans des caves. Et tout ça roulait comme il faut.

J'ai déjà fait de la sérigraphie pour des groupes électro aussi. Toutes les scènes peuvent se retrouver dans ce process d'impression, de création, d'indépendance.

La musique et la sérigraphie, ça donne naissance à de beaux objets en tirage limité, faits main, avec amour et passion.

D'ailleurs, si je ne me trompe pas, vous êtes italiens ? Allez donc voir ce que font les gens de l'atelier Malleus !! Des visuels d'une grande classe, c'est incroyable le talent qu'ils ont. Et certaines de ces personnes jouent dans un groupe qui s'appelle UFOMAMMUT. Musique et sérigraphie, une fois encore.

**Si vous deviez expliquer la sérigraphie à quelqu'un qui n'en a jamais entendu parler, que diriez-vous ?**

Je lui parlerai simplement du principe du pochoir. Mais au lieu d'utiliser un cutter et du carton, on se sert d'une toile tendu sur un écran, d'un produit qui réagit à la lumière, puis de transparence et d'opacité.

Quand je fais des ateliers avec des ados (ça m'arrive de temps en temps) je leur explique la sérigo comme

ça. Puis je sors un écran, du papier calque avec un visuel imprimé dessus en noir, et la magie opère devant leurs yeux.

**Tous les sérigraphes ont un secret. Pouvez-vous nous dévoiler une astuce technique que vous utilisez souvent lorsque vous imprimez ? Ou un « truc » que vous avez inventé pour résoudre un problème d'impression ?**

J'ai pas vraiment de « secret » à partager ou de recette miracle. Mais j'ai peut être un tout petit truc à dévoiler quand même. Quand j'ai fini mes tirages, je fais parfois des tirages supplémentaires avec de vieilles encres que je mélange entre elles. Je n'utilise que des encres à eau, ça c'est une règle importante chez moi.

Ensuite, je les étale n'importe comment sur l'écran, pour charger l'encre dans la maille.

Parfois elles sont un peu sèches, du coup il y a des grumeaux dedans ... et lorsque j'imprime, les grumeaux laissent des traces sur le papier. Et ces traces ressemblent beaucoup aux effets de « marbrure ». Pour certains visuels, ça peut être très efficace comme effet et comme impression, avec toutes ces traces de couleurs qui partent dans tous les sens. On a de supers textures qui ressortent.

**À quoi pensez-vous lorsque vous faites de la sérigraphie et que faites-vous lorsque vous n'en faites pas ?**

Quand je fais de la sérigraphie, je ne pense à rien. C'est quelque chose que je fais très bien d'ailleurs ...

hahaha. En revanche, j'écoute TOUT LE TEMPS de la musique à fort volume quand j'imprime.

Ça me vide la tête et j'imprime en rythme. Et quand je ne fais pas de sérigraphie, c'est que : soit je suis au boulot, soit je m'occupe de mes deux enfants (ils sont encore tout petits) et je fais des trucs avec eux et leur maman, soit je fais de la musique avec mon groupe.

Je fais aussi un peu de photo et de temps au temps j'ose m'aventurer dans la conception de visuels.

**Technique de sérigraphie : quel est le minimum indispensable pour commencer ? Citez quelque chose de facile et quelque chose de difficile à exécuter pour un débutant.**

J'ai débuté avec deux écrans de récup' (en bois) et une racle de carreleur acheté en magasin de bricolage. Pour l'insolation, j'avais 2 spots de chantier halogène 500w, et je flashais pendant 15 min à travers une vitre sur des tréteaux. Les films, je les réalise encore et toujours à la photocopieuse et au papier calque. Et pour les grands formats (A2) je colle des A3 ensemble, à l'ancienne.

Par contre, j'ai troqué mes spots de chantier contre une vraie table d'insolation avec vide d'air et 5 néons UV (récup' encore une fois). Je flashe plus vite, et ça c'est cool.

Au début, le plus facile à faire, c'était de belles lignes, pas trop fines, et du texte pas trop petit. Ensuite, j'ai commencé à chercher comment imprimer des trames, pour avoir des fonds sur lesquels imprimés les visus ... Et là, c'était déjà un peu plus difficile. Créer des trames sous photoshop, c'est à la portée de tout le monde, même si on ne s'y connaît pas trop.

Les imprimer en sérigraphie, c'est autre chose.



Si on ajoute à ça le calage, les encres transparentes et la quadrichromie, avec ses angles à respecter suivants les couleurs, c'est bienvenue à « prise de tête » land !! Aaaaah, et puis ne parlons pas des dégradés de couleurs, appelés communément « split-fountain », toute une histoire.

### **Que trouve-t-on dans votre laboratoire ?**

Aïe, question piège ?! Bon, je vais être franc : énormément de pagaille. Je suis un bordélique né. Mais je l'admets facilement pour une seule raison : je ne peux pas travailler dans un endroit où tout est en ordre. C'est impossible pour moi. J'ai besoin d'un minimum de « bordel » dans mon atelier pour que mon cerveau fonctionne et que je me mette à travailler.

Et à côté de ça, entre les pots d'encre, les écrans et les racles, vous trouverez une platine et un gros milliers de cd rangé n'importe comment, qui sert de bande originale à ma vie.

La sérigraphie est un nouveau  
moyen de création.

Interview à Maze Sérigraphie



Marion se lance tout d'abord dans des études d'art et de graphisme, mais sa curiosité la porte vers de nouvelles formes d'expression artistique, notamment la sérigraphie. Aujourd'hui, Marion possède son propre atelier à Viuz-La-Chiésaz, dans lequel elle imprime sur papier et tee-shirt avec une racle et de l'encre.

**Bonjour Marion, racontez-nous qui vous êtes, ce que vous faites et comment vous avez commencé.**

J'ai fait des études dans le domaine de l'art et du graphisme, et par curiosité je me suis intéressée à toutes les formes d'impressions. C'est ainsi que j'ai découvert la sérigraphie, un peu par hasard finalement. J'ai eu l'opportunité de faire un stage en sérigraphie et je me suis prise au jeu, alors j'ai commencée à monter mon atelier.

**Pourquoi la sérigraphie, justement ? Est-ce une passion ou un travail ?**

Pour moi, la sérigraphie a commencé comme une passion, pour le plaisir de la découverte d'un nouveau moyen de création. J'ai commencé par quelques projets, et bien vite quelques contrats sont arrivés. Tout cela m'a motivé à développer mon activité avec le statut d'auto-entrepreneur. Donc passion et travail.

**Nous savons que vous faites de la sérigraphie sur textiles, mais aussi sur papier. Que préférez-vous ? Quelles sont les différences entre ces deux types d'impression ? Utilisez-vous également d'autres supports ?**

J'aime les deux en fait. Je ne trouve pas de différences fondamentales entre ces deux types d'impressions, si ce n'est juste au niveau des presses et des type d'encre.

J'ai commencé avec le textile sur des t-shirt, mais j'ai eu rapidement un réel intérêt pour le papier. Il offre tellement de possibilités au niveau des rendus. J'aime l'impact d'une sérigraphie sur un beau papier d'art. Avec le textile, ce qui est intéressant c'est qu'on peut rentrer dans une autre catégorie d'objets, les vêtements bien sûr, mais aussi toutes sortes d'accessoires comme les coussins et pochettes zip que j'ai pu imprimer et assembler main dernièrement. Sur d'autres types de supports je commence à explorer la technique sur bois. Et j'espère demain sur le verre. En fait la sérigraphie offre une infinité de possibilités, tout est matière à expérimentation. J'ai pas mal d'idées, pas mal de projets mais pas assez de temps !

**Si vous deviez expliquer la sérigraphie à quelqu'un qui n'en a jamais entendu parler, que diriez-vous ?**

C'est toujours un peu amusant cette situation. Soit la personne est réceptive et intéressée et je me lance dans de grandes explications des étapes de la sérigraphie ou soit je le résume à un processus qui s'apparente à un pochoir plus élaboré avec des racles et de l'encre de partout !

**Technique de sérigraphie : quel est le minimum indispensable pour commencer ? Citez quelque chose de facile et quelque chose de difficile à exécuter pour un débutant.**

Il faudrait seulement investir un minimum dans la matériel de base et consommables (écran, encre, racle,

émulsion... ). Le plus facile à réaliser serait une impression avec une seule couleur, simple et efficace. Et le plus difficile, une impression en 7 couleurs indexées !

**Technique de sérigraphie : citez quelque chose qui vous plaît particulièrement et quelque chose qui vous ennuie.**

Rien ne m'ennuie, on n'a pas le temps de s'ennuyer en sérigraphie ! On est tout le temps en train d'apprendre et comme je disais ce n'est pas les projets qui manquent.

Le plus plaisant pour moi, c'est le moment de l'impression et le bruit de la racle sur l'écran.

**Eau ou plastisol ?**

J'ai commencé au plastisol, et franchement vive l'eau ! Rendu tout aussi efficace et c'est la belle vie à manipuler.

**Que trouve-t-on dans votre laboratoire ?**

Dans mon atelier, tout le matériel de base a été conçu par mes soins :

Une table d'insolation, plaque de verre sur tréteaux, avec deux lampes de 500W. Une presse textile une couleur, et une table aspirante 100\*70 cm.

On y trouve aussi, une table d'impression plane, des encres, du papier fait maison, du tissu, un mortier, du linoléum, des gouges, un blender, des pétales, de la terre rouge et tant d'autres choses.

Sérigraphie, design graphique et  
webdesign.

Interview à Antonin + Margaux



Conception graphique, webdesign et impression sérigraphique manuelle. Il s'en passe des choses dans le laboratoire d'**Antonin et Margaux** à Nantes !

Nous les avons interviewés pour en savoir plus et nous avons découvert qu'ils avaient mis au point un poste d'impression mobile baptisé La Charrette.

**Bonjour Antonin, bonjour Margaux, racontez-nous qui vous êtes, ce que vous faites et comment vous avez commencé.**

Nous sommes un duo de designers graphiques qui travaillons depuis 2011 sur Nantes. Notre travail à la particularité d'avoir deux facettes.

Nous répondons à des commandes de graphisme d'une part, de l'identité visuelle notamment, ainsi que du print en général et du webdesign.

Et d'autre part nous avons un atelier de sérigraphie qui nous permet d'expérimenter sur une multitude de supports. Nous produisons des affiches, de la papeterie, des objets de déco en bois, etc, que nous concevons et réalisons nous-même.

Bien sûr, nous répondons aussi aux demandes de tirages d'affiches, de tissu, et à tout projet créatif et intéressant.

Enfin, nous sommes actuellement en train d'étudier la mise en place de cours et d'ateliers réguliers liés à la sérigraphie.



**Nous lisons sur votre site : « nous pratiquons le design graphique et la sérigraphie, cela nous permet de couvrir l'ensemble du processus créatif, de l'idée à la fabrication ».**

**Sérigraphie et design graphique. Quels sont les avantages de l'autoproduction ?**

L'auto-production réduit les intermédiaires et ce que ça implique de financier, de suivi de projet et d'erreurs ou approximations qui y sont liées.

Une technique d'impression différente implique également souvent des réponses différentes, donc originales. C'est assez agréable de tout maîtriser, c'est ce qu'on préfère. De la conception d'un visuel à son impression.

**Si vous deviez expliquer la sérigraphie à quelqu'un qui n'en a jamais entendu parler, que diriez-vous ?**

C'est un procédé d'impression pour commencer. Et on fait souvent le lien avec le principe du pochoir quand on l'explique en atelier.

C'est un pochoir découpé par la lumière. Sauf qu'à la différence du pochoir, il y a un support tissu qui laissera passer l'encre. On enduit ce support d'un produit qui durcit à la lumière. Puis entre la source de lumière et le support enduit on intercale un masque, qui empêche certaines zones de cuire. Ces zones représentent le motif que l'on veut imprimer.

La sérigraphie n'est pas vraiment un procédé évident à comprendre si on l'a jamais vu fonctionner, c'est pour cette raison qu'on préfère le montrer et faire pratiquer les personnes intéressés.

**Technique de sérigraphie : quel est le minimum indispensable pour commencer ? Citez quelque chose de facile et quelque chose de difficile à exécuter pour un débutant.**

Le minimum indispensable pour démarrer c'est un écran, du produit photo-sensible (le fameux produit qui durcit à la lumière), un spot de chantier, deux tréteaux et une vitre pour l'insolation, un point d'eau pour le dépouillage, et puis de l'encre et une raclette pour l'impression. Je crois que c'est à peu près tout ce qu'il faut pour faire son premier passage de sérigraphie.

Quelque chose de facile pour un débutant, je dirais rater son insolation !

Sans rire, le plus difficile c'est de définir le temps d'insolation selon le produit, la distance avec la vitre, etc.

Et puis quelque chose de facile : prendre le temps de réaliser les étapes correctement, sans en oublier une.

Le vrai secret d'une sérigraphie réussie, c'est la préparation en amont.

Si elle est de bonne qualité, c'est déjà 90% du boulot de fait.

**Technique de sérigraphie : citez quelque chose qui vous plaît particulièrement et quelque chose qui vous ennuie.**

On a l'habitude de désigner ce qui nous plaît par un nom particulier : « la texture et la pression » Cela fait référence à la texture de l'encre et la pression appliquée sur la raclette selon le type de travail qu'on réalise. Le passage de sérigraphie, celui qui glisse tout seul, ça c'est le paradis. Ce qui nous ennuie, les papiers qui gondolent.

### **Eau ou plastisol ?**

Chez nous tout est à l'eau, c'est facile à travailler et pas dangereux. On a jamais eu l'occasion de travailler avec de la plastisol, mais j'avoue que l'eau nous va bien.

### **Que trouve-t-on dans votre laboratoire ?**

On vient de déménager et de recevoir plusieurs machines type carrousel et semi-automatique qu'on a hâte de faire tourner.

On trouve aussi des claies homemade avec des palettes, un poste de sérigraphie mobile : la Charrette, et plein d'autres choses encore, qu'on aura, j'espère, l'occasion de faire découvrir quand on va ouvrir les cours/ateliers !

Sabordage, un atelier de  
sérigraphie d'art.

Interview à Albert et Ar-déco



À l'**atelier Sabordage**, on imprime des posters, des livres d'art, des tee-shirts... il ne s'agit que de pièces uniques, toutes sérigraphiées à la main. Leur philosophie est la suivante : l'art ne doit pas être réservé uniquement aux personnes qui peuvent se le permettre. Nous avons interviewé **Albert et Ar-déco**, sérigraphes et dessinateurs de Lille.

**Bonjour, présentez-vous à nos lecteurs. Qui êtes-vous et que faites-vous ?**

Nous sommes Ar-déco et Albert Foolmoon, dessinateurs, et nous nous sommes associés en 2013 pour créer un atelier de sérigraphie d'art à Lille : Sabordage. Nous sommes spécialisés dans l'impression de sérigraphie en tirage limité pour des artistes et des petites structures culturelles à moindre coût : affiches, graphzines (livres de dessins sérigraphiés), livres d'art, tee-shirts, sacs, pochettes de CD, de vinyles...

**Pourquoi la sérigraphie, justement ? Est-ce une passion ou un travail ?**

La sérigraphie est arrivée dans la vie de l'un et de l'autre via un autre atelier dans lequel nous avons collaboré pendant 2 ans. L'envie nous a pris de créer le notre pour nous auto-produire, et quelle joie, pas moins de 40 affiches en 6 mois. Puis nous avons commencé à faire des collaborations avec des artistes que nous aimions, et les commandes sont venues ensuite pour payer toute cette passion et aussi parce que ce sont parfois des challenges, et grâce à tout cela, on se perfectionne. Ce n'est pas un travail au sens où nous

refusons des demandes qui ne sont pas du domaine de l'artistique, et que nous ne sommes pas à l'atelier tous les jours.

**Nous savons que vous faites de la sérigraphie sur tee-shirt, mais aussi sur poster. Que préférez-vous ? Quelles sont les différences entre ces deux types d'impression ? Utilisez-vous également d'autres supports ?**

Nous préférons largement l'impression sur papier en multi-couleurs, étant artistes nous-mêmes le rapport à l'image et à l'estampe est prioritaire sur le textile. Faire des affiches sérigraphiées, c'est pouvoir multiplier nos dessins et les proposer à très petits prix, le plus souvent à 20€, et ainsi disséminer notre travail un peu partout.

[Albert] Et puis on est un peu spécialisés dans l'impression ultra précise, de part mon travail qui s'approche de la gravure dans la finesse.

[Ar-deco] Pour le textile, nous n'avons pas de carrousel, donc on ne fait qu'une couleur unique, on bosse sur textile essentiellement pour des tote bag, et des tee-shirts pour les groupes de musique. C'est assez différent dans l'approche mais tout aussi intéressant de savoir que les visuels se promènent dans la rue. On a un peu bossé sur du bois, et fait à une époque pas mal d'autocollants.

**Si vous deviez expliquer la sérigraphie à quelqu'un qui n'en a jamais entendu parler, que diriez-vous ?**

La sérigraphie, c'est le contact manuel avec l'impression, chaque pièce a été produite à la main, sans

machine. Ce sont des pièces d'art mais qu'on peut vendre à moindre coût, c'est une conception assez politique au final : ne pas réserver l'art à ceux qui peuvent se le payer. C'est aussi prendre du temps pour sortir un bel objet, c'est l'amour du petit défaut, de la pièce unique, même si nous mettons tous nos efforts à la perfection. Et puis avoir son atelier chez soi n'engage finalement que peu d'argent pour acheter le matériel.

**À quoi pensez-vous lorsque vous faites de la sérigraphie et que faites-vous lorsque vous n'en faites pas ?**

Quand nous imprimons pour d'autres, on est assez stressés donc on pense essentiellement au travail qu'on fait sur le moment, se concentrer, être le plus précis possible. Lorsque nous imprimons nos productions, nous sommes un peu plus laxiste. Et en dehors de l'atelier, nous dessinons chacun de notre côté pour soi en vue de nouvelles affiches ou des tee-shirts, ou pour des collaborations dans des livres ou des journaux.

**Technique de sérigraphie : citez quelque chose de simple et quelque chose de difficile. Quelque chose qui vous plaît particulièrement et quelque chose qui vous ennuie.**

Ce qui est simple et magique, c'est de relever le cadre et de voir que c'est imprimé, quand nous faisons des démonstrations avec des personnes, enfant comme adulte, qui n'ont jamais imprimé et qui le font la première fois avec nous, c'est ce qui ressort. « Wouah ça a marché et je l'ai fait de mes mains ». Ce qui est plus difficile c'est lorsque nous nous lançons dans des grands projets comme le graphzine qu'Albert sortira

fin de l'année. Il a demandé à une vingtaine d'artistes de travailler sur un thème mais les a laissés libre de choisir les couleurs, le tout en A3. Il faudra donc travailler au mieux chaque impression pour respecter le dessin de chacun-e. La difficulté est que parfois on reçoit des dessins si fins qu'on se demande si ça va passer, et avec l'expérience, ça passe.

Ce qui nous plaît, c'est l'impression manuelle en soi, l'effort physique, la joie de le faire et d'être fier de l'avoir fait. Par contre, ce qui est très ennuyeux, c'est tout de même le dégravage parce que c'est la dernière étape d'un projet, et puis ça mouille pas mal.

### **Eau ou plastisol ?**

Nous avons un peu bossé avec la plastisol pour des autocollants, mais l'odeur est tellement forte que nous n'imaginerions pas imprimer une affiche avec. Donc nous bossons à 99% avec des encres à eau.

### **Que trouve-t-on dans votre laboratoire ?**

Notre atelier est très petit, très encombré, surtout depuis l'acquisition d'une tiflex très grande. On y trouve de la déco autour de la thématique des pirates, des marins car nous nous appelons Sabordage, en hommage au lieu où se situe notre atelier, la gare d'eau, un ancien bras mort du canal où on réparait les péniches.



La sérigraphie est une expérience à partager.

Interview à Inkoozing



Une association, un atelier, une seule mission: faire de la sérigraphie une expérience partagée.

Nous avons posé quelques questions à Marie-Eve : la création d'**Inkoozing**, les activités de l'atelier... elle nous dit tout.

**Bonjour, présentez-vous à nos lecteurs. Qui êtes-vous et que faites-vous ? Et surtout, combien êtes-vous ?**

Nous sommes une association de créateurs amateurs et professionnels rassemblés autour d'un atelier de sérigraphie. L'association compte une petite poignée de membres actifs bénévoles et une cinquantaine d'adhérents utilisateurs de l'atelier.

**Comment est née votre association et quelle est votre mission ?**

Inkoozing est née en octobre 2006 à l'initiative d'un groupe d'amis passionnés de graphisme et de sérigraphie.

Notre mission est de donner accès à cette technique, à qui le souhaite, en mutualisant le lieu, le matériel, les fournitures.

Les membres actifs partagent leur connaissance de la sérigraphie et leur savoir-faire par le biais d'ateliers et d'initiations.

**Pourquoi la sérigraphie ?**

La sérigraphie est une technique artisanale qui permet d'avoir "les mains dans la couleur".

Même si les fournitures représentent un certain coût, l'équipement reste raisonnable, surtout lorsque l'on investit dans du matériel d'occasion.

Les possibilités sont remarquables et infinies (impression sur divers supports, beaux aplats de couleurs, qui peuvent être très denses et lumineuses, encres fluos, métallisées, phosphorescente, base transparente....).

**Nous lisons que vous organisez des ateliers et des cours de sérigraphie. Qui participe à vos cours ? Quelles sont les attentes des participants ?**

Nos ateliers s'adressent plutôt à des groupes d'amis ou des structures type « accueil jeunes », mais nous proposons également des initiations aux particuliers. Les participants viennent pour passer un moment agréable, découvrir la technique, réaliser leurs projets et surtout développer leur créativité.

**Si vous deviez expliquer la sérigraphie à quelqu'un qui n'en a jamais entendu parler, que diriez-vous ?**

La sérigraphie est une technique ancienne, qui permet d'imprimer sur divers support (papier, tissu, métal, verre, bois).

Le principe est simple : c'est un écran constitué d'un tissu très fin tendu sur un cadre, dont on obture certaines parties pour ensuite l'utiliser comme un pochoir.

**Technique de sérigraphie : citez quelque chose de simple et quelque chose de difficile. Quelque chose qui vous plaît particulièrement et quelque chose qui vous ennuie.**

Ce qui est simple c'est d'avoir un rendu correct même sans expérience, ce qui est difficile c'est d'avoir un rendu parfait même avec beaucoup d'expérience. Ce qui est plaisant ce sont les possibilités d'expérimentation, ce qui est ennuyeux (pour ne pas dire rageant) c'est quand cela ne fonctionne pas comme on le souhaiterait, ce qui est, il faut le reconnaître, assez courant.

**Eau ou plastisol ?**

EAU, sans hésitation!

**Que trouve-t-on dans votre laboratoire ?**

Une pièce destinée à l'impression textile avec un carrousel 6 jeannettes, une flasheuse, un tunnel de séchage, une encre pour textile clair et une autre pour textile foncé. Une pièce destinée à l'impression papier avec une grande table manuelle et un séchoir à claies. Une table lumineuse pour l'insolation.

Un bac de rinçage (constitué d'une vieille baignoire sabot trouvée dans la rue, qui nous suit depuis les débuts) et un jet haute pression. Une pièce noire pour l'enduction des écrans.

Du petit matériel (écrans, racles, spatules, scotchs, colle en bombe, règles, cales...).

Un bureau avec un ordinateur et une imprimante A3 pour les typons.

Une pièce destinée à la tension des écrans. Un espace d'exposition.

Une pièce de repos et une cour, pour des temps conviviaux.

Nous invitons qui le souhaite à venir visiter!

Sérigraphie, cuisine et micro-édition.

Interview à La Presse Purée



Ils sont comme les Quatre Fantastiques. Pour Julie, Antoine, Julien et Loïc, la sérigraphie est une affaire de goût.

Ils organisent également avec 3 autres ateliers, l'Atelier du Bourg et Barbe à Papier & l'Imprimerie, le **festival du Marché Noir**, consacré à la Micro-Édition et aux techniques d'impressions artisanales, sur Rennes.

Nous les avons interviewés.

### **« La Presse Purée » : pourquoi ce nom ?**

C'est un jeu de mot avec la presse d'impression, et l'esprit cuisine/laboratoire que nous revendiquons à l'atelier.

C'est dans les vieux pots que l'on fait les meilleures couleurs.

### **Quand est-ce que la sérigraphie est entrée dans votre vie ?**

Nous sommes tous les quatre issus de l'École des Beaux-Arts de Rennes, où nous avons eu la chance de travailler avec René Nogret, un enseignant génial qui nous a transmis son amour de la sérigraphie et de l'art imprimé en général.

Julie & Antoine ont ensuite fondé l'atelier dans leur garage, à la sortie de l'école en 2005, pour continuer à éditer leurs propres travaux. Julien & moi les avons rejoints en 2008, dans un nouveau local plus adapté.

**Nous lisons sur votre site que vous organisez des cours et des stages pour permettre aux débutants de «découvrir les délices graphiques de la sérigraphie». Quelles sont les délices de la sérigraphie ?**

On aime bien les références culinaires à l'atelier ! Il y a en effet cet aspect « cuisine », avec les recettes secrètes. La sérigraphie offre une grande richesse formelle, dans le choix des supports, des couleurs, et surtout dans le graphisme. Cette technique est à la portée de tous, pour peu que vous ayez de l'imagination et de la créativité. Nous intervenons régulièrement auprès de publics novices ou amateurs, et le résultat est toujours surprenant ! L'impression apporte vraiment une valeur ajoutée aux dessins, collages et graphismes de toutes sortes, et les participants sont ravis de repartir avec des exemplaires de leurs créations.

**Technique de sérigraphie : quel est le minimum indispensable pour commencer ? Citez quelque chose de facile et quelque chose de difficile à exécuter pour un débutant.**

Il vous faut des écrans, une raclette, et des consommables (encre et papier), le reste est superflu. Plus sérieusement, avec un petit budget de départ , vous pouvez imprimer un grand nombre de projets, que vous pouvez ensuite diffuser et vendre de manière « démocratique », dans le sens où les estampes sont accessibles financièrement au plus grand nombre. S' équiper pour imprimer du T-Shirt reste quelque chose de très abordable, avec souvent un bon retour sur investissement . Les visuels plus élaborés, qui comprennent plusieurs passages, sont plus difficiles techniquement, mais rien d'insurmontable en soi.



C'est un médium très empirique, il faut juste être attentif à ce qui se passe, le reste n'est que pratique.

**Nous savons que vous êtes des micro-éditeurs et que vous produisez des impressions artistiques. Pouvez-vous nous en parler ? Quels sont les avantages de l'autoproduction ?**

Parallèlement à nos pratiques personnelles et aux travaux de commandes pour des artistes et graphistes, nous développons une ligne éditoriale, en faisant appel à de jeunes artistes dont le travail nous stimule, en cherchant à le diffuser sous une forme nouvelle : Livres, graphzines, projets collectifs, affiches .

Le projet Oeil Pour Oeil a par exemple réuni 12 artistes autour de la contrainte de l'anaglyphe (3D) et de la vision : le livre fonctionne avec des lunettes Bleu/Rouge, et chacun a joué des codes de cette technique, avec des choses surprenantes (volumes, vibrations, images subliminales . . . ).

Ce type de projet expérimental est ce vers quoi nous tendons : sortir du plan de la feuille et des sentiers battus.

**Tous les sérigraphes ont un secret. Pouvez-vous nous dévoiler une astuce technique que vous utilisez souvent lorsque vous imprimez ? Ou un « truc » que vous avez inventé pour résoudre un problème d'impression ?**

Nous avons pleins de « tricks », je crois que c'est le propre du sérigraphe. Pour les projets qui exigent une importante finesse de superposition, nous imprimons en calage « visuel » : une feuille de rodoïd est fixée à

cheval entre le support et le plan d'impression avec une charnière en scotch, nous l'imprimons pour obtenir l'emplacement exact de notre impression, et cela nous permet d'avoir le calage le plus précis possible.

Nous travaillons à proximité d'un canal, donc dans une zone « tropicale ». Le papier a tendance à se gorger d'humidité et à se déformer ( jusqu'à 1 cm ! ), ce qui pose problème pour les superpositions précises, on joue donc du sèche-cheveux pour redresser les feuilles entre 2 passages . Système D for ever !

### **Eau ou plastisol ?**

Eau ! La vie est plus belle quand on travaille sans gants & sans masque .

### **Que trouve-t-on dans votre laboratoire ?**

Nous avons deux presses, dont une Tiflex à bras « King Size », et une autre plus adaptée aux T-shirts et petits formats, plus des plans de travail mobiles. Des claies de séchages de 120 x 90 cm, un meuble à plan, un massicot, et tout le nécessaire pour l'insolation, ainsi qu'un gros stock de papier et d'encre, et surtout une bonne chaîne HiFi pour travailler sur des rythmes endiablés !

T'as pas vu mon éléphant ?

Interview à Chloé et Jean-Baptiste



Quel est le lien entre les éléphants, les chats et la sérigraphie ?

Chloé et Jean-Baptiste, fondateurs du collectif **T'as pas vu mon éléphant?** à Angoulême, nous l'expliquent.

**Bonjour, présentez-vous à nos lecteurs. Qui êtes-vous et que faites-vous ?**

Amis de La Sérigraphie bonjour ! Nous sommes Chloé et Jean-Baptiste, les deux fondateurs du collectif T'as pas vu mon éléphant ? On se charge d'adapter en sérigraphie les visuels des différents illustrateurs pachydermiques et quand la montre nous le permet nos propres projets. Sinon lorsqu'on n'a pas le nez dans d'encre, Jb fait du dessin-animé pour les grands et les petits et Chloé fait du modelage et du gribouillage.

**Le nom de votre atelier est très original : « T'as pas vu mon éléphant ? » Pourquoi ce nom ?**

Et bien tout est parti d'une gomme ! Un soir dans la folle recherche d'un nom pour le collectif, nous sommes arrivés à la conclusion que la plupart des dessinateurs cherchent leur gomme. Pas vous ? Mais si, à un moment donné tu ne trouves plus ta gomme, pourtant elle était juste là sur ton bureau...tu la cherches, tu la cherches, tu la cherches... Donc reprenons, on s'est dit « T'as pas vu ma gomme ? » mouais... pas terrible, en plus une gomme c'est moche ! On repart donc sur les recherches, finalement, l'élément déclencheur fût une petite gomme éléphant qui furetait par là à sa vue, Chloé s'exclama « Et pourquoi pas...T'as pas vu mon éléphant ? » voilà.

**Quand est-ce que la sérigraphie est entrée dans votre vie ?**

Il y a un peu plus d'un an et demi (en novembre 2012). Oui nous sommes tout neuf dans le milieu ^^.

**Vous n'êtes pas seulement un atelier de sérigraphie, mais aussi un collectif d'artistes engagés sur plusieurs fronts artistiques. Combien êtes-vous et, à part la sérigraphie, quelles sont les autres techniques que vous privilégiez ?**

Oui le but du collectif est vraiment de réunir la communauté de créateurs qui nous entoure, afin d'échanger et de mixer les différents savoir-faire. Nous sommes actuellement 24 à se croiser entre illustrations, modelage, sérigraphie, linogravure, bijoux, lutherie. Le but, à long terme, serait de distiller la sérigraphie dans chacun de ces domaines afin de multiplier les possibilités et d'avoir un fil conducteur. On commence à le faire, en imprimant sur les packagings des Broches-Zombies par exemple ou encore avec le projet de sérigraphie sur Ukulélé.

**Si vous deviez expliquer la sérigraphie à quelqu'un qui n'en a jamais entendu parler, que diriez-vous ?**

**Chloé** : « Tu verras ça tâche mais c'est cool »

**Jb** : je commence toujours par me lancer dans l'explication complète du processus de création et lorsque la

personne commence à faire des vagues avec ces sourcils je dis « C'est une technique de pochoir amélioré »  
et « il faut que tu viennes à l'atelier faire une session tu verras c'est chouette » !

**Technique de sérigraphie : citez quelque chose de simple et quelque chose de difficile. Quelque chose qui vous plaît particulièrement et quelque chose qui vous ennuie.**

**Simple** : un joli tirage en une couleur sur textile.

**Difficile** : tirage textile en plusieurs couleurs sans carrousel. On aime beaucoup les systèmes D, surtout quand on n'a pas le choix.

Ce qui nous plaît particulièrement : la trame, on s'y aventure tout juste depuis quelques projets, il y a de belles possibilités. Ce qui nous ennuie : L'encre plastisol !

**Eau ou plastisol ?**

Eau, mille fois l'encre à l'eau. On a commencé avec la plastisol, l'eau a tout changé !

**Que trouve-t-on dans votre laboratoire ?**

Des chats haha !